

accepteront-ils une civilisation tout-à-fait différente de celle où ils arriveront d'eux mêmes un jour ? nous ne le pensons pas ; car il existe entre eux et nous un abyme que rien ne peut combler : la croyance !

C'était toujours de Sidy Ferruch que pendant les premiers temps de la conquête , Alger tirait sa subsistance ; le débarquement du matériel de l'armée s'était opéré sur la plage derrière la ligne de retranchement qui fermait l'entrée de la presqu'île ; deux bâtiments échoués, la flanquaient à ses deux extrémités. Ce fut là où l'administration établit des magasins, où l'artillerie dressa des forges, où l'armée trouva des cantines, des restaurants ; une presse, deux télégraphes, un aérostat, des tentes pour 50000 hommes, des fours, des barraques se démontant, des lits de fer, des matelats à vent pour les malades, des caléfacteurs, des pharmacies complètes, des appareils chimiques, des tonneaux de chlore, de miel, de sirop, etc. etc. etc. s'accumulaient sous de vastes hangards. Jamais pareil luxe n'avait été déployé dans le matériel d'une armée. Après la prise de la ville, la garde de la presqu'île fut confiée sous le commandement du colonel Lérissant, à 1500 marins, qui, propres à tout, s'employant à tout, établirent un parc à bestiaux, une boucherie et creusèrent des puits qui fournirent de l'eau en abondance.

Ce fut d'abord dans une petite mosquée, au milieu des reliques de plusieurs Marabouts que M. de Bourmont installa son quartier général, jusqu'après le combat de Staouëli qui le mit en possession du camp du Bey de Tittery. Staouëli, situé à peu de distance d'Alger, sur un plateau fort élevé au-dessus de la mer, communique maintenant avec Sidy-Ferruch, par une large et belle route tracée par l'armée ; ce fut là que le janissaire Aga Ibrahim,